

La capacité dynamique d'absorption des connaissances : cas pratique, développement au sein des entreprises familiales et non familiales marocaines

The dynamic knowledge absorption capacity: case study, development in moroccan family and non-family enterprises

Auteur 1 : AL MOUHANI Zouhair

Auteur 2 : AMZIL Roumaissae

Auteur 3 : EL KHALLOUKI Houda

Auteur 4 : ACHELHI Hicham

AL MOUHANI Zouhair 1, (Doctorant)

Faculté Polydisciplinaire de Larache

Université Abdelmalek Essaadi

Laboratoire de recherche Gestion, Droit, Interculturel, et Mutations Sociales (GDIMS) Maroc

AMZIL Roumaissae 2, (Doctorante)

Faculté Polydisciplinaire de Larache

Université Abdelmalek Essaadi

Laboratoire de recherche Gestion, Droit, Interculturel, et Mutations Sociales (GDIMS) Maroc

EL KHALLOUKI Houda 3, (Doctorante)

Faculté Polydisciplinaire de Larache

Université Abdelmalek Essaadi

Laboratoire de recherche Gestion, Droit, Interculturel, et Mutations Sociales (GDIMS) Maroc

ACHELHI Hicham 4, (Enseignant chercheur)

Faculté Polydisciplinaire de Larache

Université Abdelmalek Essaadi

Laboratoire de recherche Gestion, Droit, Interculturel, et Mutations Sociales (GDIMS) Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : AL MOUHANI Z, AMZIL R, EL KHALLOUKI H & ACHELHI H (2023) « La capacité dynamique d'absorption des connaissances : cas pratique, développement au sein des entreprises familiales et non familiales marocaines », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 15 » pp: 540 – 559.

Date de soumission : Novembre 2022

Date de publication : Décembre 2022



DOI : 10.5281/zenodo.7556495
Copyright © 2022 – ASJ



Résumé :

Selon, Cohen Levinthal (1990) la capacité dynamique d'absorption des connaissances (CDAC) est définie comme la capacité des entreprises à reconnaître les nouvelles informations et à les assimiler aux connaissances existantes afin de les utiliser à des fins commerciales en générant un avantage concurrentiel et en créant ainsi de la valeur pour le client. En effet, les entreprises composantes nos économies sont de différentes sphères, les entreprises familiales et non familiales en font partie. Cependant, en survolant les différents recherches nous constatons que rares sont les recherches qu'ont mis en lumière ces deux types des entreprises en lumière. Ce travail sera focalisé sur ces deux types des entreprises, afin de mettre un focus sur leur CDAC et les mesurer de près. De ce fait, notre présent papier met en lumière la CDAC comme un domaine de recherche à traiter avec ses différents aspects, et une étude pratique basée sur un échantillon non probabiliste et de convenance de 84 entreprises Marocaines, réparti en deux catégories : 42 entreprises familiales et 42 entreprises non familiales. Dans le but de s'approcher de plus et de mesurer de concret le degré de CDAC et sa présence au sein des entreprises Marocaines.

Mots clés :

Capacités dynamiques, capacité d'absorption, avantages concurrentiels.

Abstract:

According to Cohen Levinthal (1990) dynamic knowledge absorbing capacity (DKAC) is defined as the ability of firms to recognise new information and assimilate it with existing knowledge in order to use it for business purposes by generating competitive advantage and thus creating customer value.

Indeed, the businesses that make up our economies are of different spheres, family and non-family businesses being among them. However, in reviewing the various research studies we find that there is little research that highlights these two types of businesses. This paper will focus on these two types of businesses, in order to focus on their CDAC and measure them closely. Therefore, our present paper highlights ARCC as a research area to be addressed with its different aspects, and a practical study based on a non-probabilistic and convenience sample of 84 Moroccan firms, divided into two categories: 42 family firms and 42 non-family firms. In order to get closer and measure concretely the degree of ARCC and its presence in Moroccan companies.

Keywords:

Dynamic capacities, Absorption capacity, competitive advantages.

Introduction

Les entreprises familiales jouent un rôle très important dans l'économie des pays, quand nous évaluons leur participation dans le champ entrepreneurial, leur répartition est importante dans certains pays, aux États-Unis, elles représentent 96%, en Italie 99%, en Espagne 71%, en France 83% et au Maroc plus de 90%. Le concept d'entreprise familiale n'a pas de définition généralisée, certains considèrent qu'il s'agit d'organisations où le propriétaire est celui qui exerce le contrôle et réalise le processus de prise de décision, d'autres pensent qu'il s'agit de la distribution de la propriété ou de la forme de gouvernement de l'unité d'entreprise.

Burgoa, Tabata,et,al.(2013) soulignent que la connaissance approfondie de l'entreprise familiale, la flexibilité dans la manière de travailler et de gérer le temps et le sentiment d'appartenance et d'engagement sont des avantages comparatifs par rapport à d'autres types d'organisations. Cependant, d'autres auteurs identifient le haut degré de rigidité des méthodes d'entreprise, la forte centralisation de la prise de décision (Poza, 2004), la succession de la direction et la coexistence des sphères familiales et professionnelles dans le même temps et espace (Gallo, 2003) comme des inconvénients majeurs du modèle d'entreprise.

Dans le même cas d'économies, les entreprises entrent également dans une nouvelle ère de technologie, d'information et de connaissance, par conséquent, la base du développement de nouvelles entreprises est l'augmentation et le progrès de la connaissance productive. Toutes ces connaissances productives peuvent être associées aux capacités dynamiques que les entreprises développent et se reflètent dans leur niveau de croissance et de richesse.

Actuellement, les entreprises font face à des défis de survie de plus en plus compliqués sur le marché ou le secteur où elles sont engagées, selon HCP (2021) au Maroc le taux de mortalité des nouvelles entreprises est de 68%, c'est-à-dire que pour 10 entreprises qui sont créées au Maroc, seulement 3,2 d'entre elles réussissent à survivre sur le marché. Au Maroc, la plupart des entreprises sont classées dans la catégorie des micros et petites entreprises, qui parviennent avec beaucoup de difficultés à surmonter les 3 premières années de survie sur le marché (HCP, 2021). Généralement ces types d'entreprises manquent de capacité à réagir aux changements qui peuvent se produire dans l'environnement.

Cela peut être déterminé par le manque de compétitivité des entreprises, qui ne prennent pas de risques et ne s'engagent pas avec un fort impact sur le secteur et disparaissent ainsi du marché. L'innovation est l'un des outils commerciaux permettant de combattre la mortalité des entreprises et de survivre, alors que cette même innovation qui est un produit de la CDAC.

La capacité d'absorption est définie par (José Crisóforo, Carrazco Escalante et, al 2020) comme la capacité d'une organisation à exploiter de nouvelles connaissances externes de manière

séquentielle, en les identifiant et en les assimilant comme un outil potentiellement précieux grâce aux meilleures pratiques en matière d'apprentissage organisationnel, en espérant des résultats qui améliorent le sens des affaires grâce à l'apprentissage. Máynez, Cavazos et Nuño (2012) affirment que la capacité d'absorption donne aux entreprises, par le transfert de connaissances, les moyens de développer des avantages concurrentiels sur le marché.

Selon, Salas (1996), et Teece, (2000), l'économie est caractérisée par une forte concurrence, considérant la connaissance comme une ressource précieuse pour les entreprises, en raison du fait que la création et la durabilité des avantages concurrentiels des organisations ne s'expliquent pas uniquement par la position sur le marché, mais par la difficulté de reproduire les actifs intangibles et la manière dont ceux-ci sont développés au sein de l'entreprise. D'après (Matilde Brotons Martínez, 2021) la connaissance est une ressource organisationnelle précieuse, capable de générer des avantages durables dans le temps et de compiler les différentes perspectives à travers lesquelles elle a été étudiée. Pour atteindre la compétitivité et pas seulement l'avantage concurrentiel, les entreprises doivent adapter le processus d'invention à leurs propres possibilités de développement et d'intégration des connaissances, c'est-à-dire à leurs propres capacités dynamiques (José Crisóforo, Carrasco Escalante et.,al 2020).

Flor, Oltra, & García (2011) font référence à la capacité d'absorption des connaissances comme " le concept de capacité d'absorption qui capture la capacité d'une entreprise à reconnaître la valeur de nouvelles informations, externes à l'entreprise, à les assimiler et à les appliquer à des fins commerciales ".

L'objectif principal de ce travail donc est de mettre l'éclairage sur les entreprises familiales et non familiales, qui sont rarement traitées dans les recherches précédentes. En comparant ces deux types d'entreprises, nous déterminons laquelle d'entre elles génère le plus de CDAC et expliquons à son tour la relation entre leurs phrases en appliquant 3 modèles de régression linéaire pour chaque catégorie d'entreprises.

Comme le CDAC est si important pour les entreprises, c'est la pertinence de l'impact de la recherche qui montre comment les dimensions de la capacité d'absorption sont liées les unes aux autres, et à son tour nous permettent de répondre à la question centrale de notre recherche : **Quel type d'organisation a un plus grand développement de la capacité d'absorption, les entreprises familiales ou non familiales ?**

Pour répondre à notre question de recherche, nous avons mis une étude de cas basée sur un échantillon non probabiliste de 84 entreprises Marocaines, '42 entreprises familiales et 42 entreprises non familiales'. Les résultats obtenus indiquent qu'avec un niveau de confiance de 95%, pour le R-carré obtenu dans les modèles, ce sont les entreprises familiales par rapport aux

entreprises non familiales qui ont la plus grande dépendance ou explication de leur comportement avec des résultats de 59,59%, 56,85% et 73,44% reflétant une plus grande capacité d'absorption.

1. Le contexte général :

Pour bien comprendre le concept de CDAC et ses dimensions, voici un aperçu de différentes recherches de base. La revue de la littérature montre la variété d'articles sur le concept de CDAC, de plus la plupart des auteurs associent la CDAC comme un apport nécessaire pour les entreprises qui veulent développer leur capacité d'innover, mais, peu d'études empiriques sur la CDAC et en particulier au Maroc sont identifiées. La capacité dynamique d'absorption des connaissances joue un rôle décisif, parce que c'est grâce à elle que l'acquisition de nouvelles connaissances externes est réalisée, ce qui participe à l'amélioration des biens et services, que ce soit en termes de qualité, de texture, de durée de vie, d'utilité, entre autres. Cette capacité dynamique, de la part des nouveaux entrepreneurs, pourrait favoriser la croissance économique, et le développement de cette capacité implique d'identifier, d'assimiler et d'exploiter de nouvelles méthodes productives, administratives et financières, entraînant une pleine croissance de la main-d'œuvre tant au niveau interne de l'entreprise qu'au niveau économique Peter J. Lane, et, al (2006).

Díaz, N. L., Aguiar, I., y De Saá, P. (2006). Soutiennent que la CDAC participe au développement de l'esprit de l'innovation dans les entreprises, en expliquant aussi les différences entre les performances des entreprises d'un même secteur, les chercheurs proposent que les différences de performance découlent de l'investissement réalisé dans les actifs tangibles. Aussi, Mónica F, A., et David U, P. (2010) ont identifié et analysé dans leurs travaux les causes de succès des PME, en citant les facteurs internes et externes de l'environnement de l'entreprise, en se basant sur la théorie des ressources et des capacités. L'étude qualitative révèle les facteurs du succès entrepreneurial, qui sont les connaissances et l'expérience de l'entrepreneur.

Une bonne gestion dans les entreprises les aides à être plus compétitives en créant et en encourageant des réseaux de connaissances au sein de l'organisation, en maximisant leurs capacités et leurs ressources tangibles et intangibles. Pour les chercheurs précédents, la différence entre les ressources intangibles qui composent les entreprises permet à elle seule de générer des avantages concurrentiels, à l'opposé se trouve l'approche de (María Luisa Flor Peris, et, al. (2011) & NEKKA, H. et ARIBI, A. (2021), qui montrent que la capacité dynamique d'absorption des connaissances variera en fonction des stratégies d'affaires adoptées par les entrepreneurs, déterminent également que cette capacité est développée à travers la capacité

d'acquérir-assimiler-transformer-exploiter les connaissances générées. Les auteurs Donate, M.J. & Guadamillas, F, (2010) analysent dans leur recherche, l'influence de la capacité d'absorption et de la culture organisationnelle comme déterminants pour un transfert de connaissances réussi et efficace. Les recherches des auteurs précédents montrent que pour générer des avantages concurrentiels, les organisations doivent aller au-delà de l'investissement dans le capital immatériel, et qu'il est important de générer des stratégies qui permettent la construction de la connaissance organisationnelle.

Sur la base des recherches ci-dessus, et autres travaux on peut conclure que **la CDAC est la capacité des entreprises à acquérir des nouvelles connaissances dans l'environnement, à les comprendre de manière à pouvoir transformer les connaissances explicites en connaissances tacites afin de développer et de s'approprier de nouvelles pratiques commerciales et, enfin, les appliquer, en générant de la valeur dans les biens et services commercialisés, pour avoir des avantages concurrentiels durables.**

1.1. Pertinence de la capacité d'absorption

Le développement de nouveaux réseaux de connaissances et d'innovation crée de nouveaux avantages concurrentiels pour les entreprises par rapport à leurs concurrents, qui peuvent être exploités par des stratégies commerciales. Cela permet aux entreprises de développer de nouvelles propositions de valeur dans leurs produits, car elles parviennent à obtenir une plus grande demande potentielle, le fait d'être très demandé facilite la commercialisation de ces produits et services, donc la possibilité de produire des biens et services innovants de qualité devient viable pour ce type d'entreprises et favorise leur permanence sur le marché (Herrera, P, et al (2019).

Selon HCP (2021), le taux de mortalité des entreprises au Maroc, s'élèvent à 25%, cet indicateur interprète l'obligation de réformer les modèles actuels de développement des organisations afin d'avoir une amélioration du niveau de durabilité des entrepreneurs sur le marché.

D'après la théorie, les entreprises qu'ont des niveaux élevés de capacité dynamiques d'absorption de connaissances appliquent des stratégies pour bien vouloir profiter des informations externes et de créer des nouvelles pratiques qui ajoutent de la valeur à leurs biens et services. Par conséquent, la génération de nouvelles connaissances dans les processus de production permet aux entreprises de créer des avantages concurrentiels par la différenciation. L'innovation de produits parvient à positionner les entreprises dans un environnement plus compétitif. De plus, quand une entreprise devient très compétitive sur le marché et qu'elle développe sans cesse des améliorations dans ses processus de production, elle favorise sa performance commerciale, ce qui lui permet de rester sur le marché avec succès.

1.2. La construction de la capacité d'absorption

La capacité d'absorption est une variable médiatrice dans la relation entre les capacités des systèmes d'information et l'agilité organisationnelle (Carmen María Felipe Llanos 2020).

1.2.1. La capacité dynamique d'absorption des connaissances (CDAC)

Selon Adriana Patricia LEURO-CARVAJAL (2019), Les capacités dynamiques sont présentées sous la forme d'un modèle conceptuel qui comprend quatre processus : la création, l'absorption, l'intégration et la reconfiguration des connaissances. Cette combinaison aboutisse à la capacité d'innovation. La seule façon de créer un avantage concurrentiel durable est de recourir à la ressource la plus importante de l'entreprise : le talent humain Ikujiro, Nonaka, et Hirotaka Takeuchi. (1995). À travers le transfert de connaissances productives tactiques surgit la création et l'accumulation de connaissances, qui permettent à l'entreprise d'identifier ses ressources internes, qui lui permettent d'avoir différentes capacités, qui visent à rechercher de meilleurs bénéfices à travers la création des stratégies basées sur des avantages compétitifs. Dans le but de rechercher la diversification de ses processus productifs et la mise en œuvre de processus complexes, c'est-à-dire que l'innovation surgit dans les entreprises pour la recherche d'une amélioration continue des processus productifs, financiers ou administratifs (Leal, A. L., y Albort, G, 2015).

Le transfert de connaissances est l'une des étapes de la capacité dynamique d'absorption des connaissances, qui est l'une des capacités les plus importantes du talent humain au sein d'une organisation (Filgueiras, Castro & Rafull, 2013). La capacité d'absorption est définie par Cohen & Levinthal (1990) comme l'aptitude des organisations à reconnaître de nouvelles informations de telle sorte qu'elles puissent les assimiler aux connaissances existantes, ce qui leur permet de les appliquer à des fins commerciales. Selon Máynez, Cavazos et Nuño (2012) la capacité d'absorption donne aux entreprises, grâce au transfert de connaissances, les moyens de développer des avantages concurrentiels sur le marché. Carlos Hernán G, C , et Andrea Hurtado A (2014) affirment que la capacité d'absorption est une capacité dynamique qui aide à développer et à exploiter les connaissances externes. Zahra et George (2002) élargissent le concept et le définissent comme un ensemble de routines et de processus organisationnels par lesquels les entreprises acquièrent, assimilent, transforment et exploitent les connaissances pour produire une capacité organisationnelle dynamique. La capacité dynamique d'absorption des connaissances est décrite dans le tableau 1.

Tableau N°1 : Description des dimensions de la capacité d'absorption

	Phases	Définition
La capacité d'absorption potentielle	Acquisition	les efforts déployés pour identifier et acquérir de nouvelles connaissances.
	Assimilation	les efforts déployés pour analyser, traiter et comprendre les nouvelles informations identifiées.
La capacité d'absorption réalisée	Transformation	les efforts déployés pour mettre en œuvre les nouvelles connaissances et les relier aux connaissances existantes afin d'améliorer et de développer les routines de l'entreprise.
	Exploitation	les efforts déployés pour affiner les anciennes routines et générer de nouvelles compétences.

Source : Les auteurs

Ces étapes de la capacité dynamique d'absorption permettent de vouloir bien apprécier le comportement du processus d'absorption des connaissances dans une entreprise. Les quatre phases sont liées, elles sont toutes importantes pour l'absorption des connaissances, mais c'est dans la dernière phase (exploitation) que l'innovation se produit dans les entreprises pour générer des avantages concurrentiels durables, qui lui permettent de rester sur le marché en générant plus de valeur pour le client grâce à ses biens ou services.

1.3 Avantages concurrentiels

Selon Fiorella Alexandra Figueroa Thomas (2021), De nos jours, le monde est devenu compétitif et globalisé, où il est de plus en plus habituel et courant de trouver des différents types de produits et de services. Les entreprises luttent et travaillent chaque jour pour se démarquer et être remarquées sur le marché, pour être reconnues et mémorisées par les gens grâce à la différenciation, en identifiant et en montrant les qualités et les aspects de leurs produits et services. Les avantages concurrentiels sont alors les capacités des entreprises à se démarquer de la concurrence, qui doit rester constante sur le long terme. Les avantages concurrentiels sont un vecteur de développement et de croissance pour les entreprises en quête de réussite commerciale. Selon Porter (1991), les avantages concurrentiels sont ceux qui proviennent de la valeur que les entreprises génèrent pour les clients, justifiant ainsi le paiement d'une prime de prix en échange des avantages particuliers offerts par le bien ou le service acquis. Les avantages concurrentiels se reflètent dans la valeur ajoutée d'un bien ou d'un service, la valeur ajoutée se reflète dans les clients de l'organisation et les clients dans les bénéfices financiers générés par l'entreprise. Pour Matilde Brotons Martínez (2021), les avantages

concurrentiels proviennent non seulement des ressources de l'organisation, mais aussi de la capacité de l'entreprise à créer, intégrer et reconfigurer en permanence de nouvelles ressources. Carlos Fong. (2011) détermine que lorsque la rentabilité d'une entreprise est supérieure à la moyenne du secteur auquel elle appartient, cette organisation dispose d'un avantage concurrentiel. Cependant, pour assurer sa pérennité, sa différenciation doit être unique et inimitable. Un principe clé pour l'existence d'avantages concurrentiels est que les entreprises du secteur ont des ressources et des capacités différentes, de cette façon la valeur ajoutée générée par elles peut-être différenciée et à son tour obtenir des avantages financiers tout en atteignant le succès commercial (Julieth Katherin Acosta-Medina, et al, 2019).

La relation entre les avantages concurrentiels et le CDAC réside dans la dernière dimension, la capacité d'exploitation, qu'est celle où la connaissance est mise en œuvre pour la création de nouveaux produits ou services, où des améliorations continues apparaissent au sein de l'entreprise dans les processus de production, administratifs ou financiers, où l'entreprise génère une valeur ajoutée pour ses consommateurs, c'est-à-dire que l'innovation apparaît dans les organisations en quête de croissance et de développement commercial.

2. La méthodologie de recherche

2.1. Le modèle de recherche

Notre présent papier de recherche permet de faire un focus de près sur la notion de capacité dynamique des connaissances et ses différents aspects managériaux. Notre objectif est de mesurer la CDCAC au sein des entreprises familiales et non familiales marocaines, en se basant sur une étude de cas, Selon Yin (1994), l'étude de cas « se justifie lorsque les questions 'comment' ou 'pourquoi' se posent, quand le chercheur n'a que peu de contrôle sur les événements, et que le centre d'intérêt porte sur un phénomène contemporain au sein d'un contexte social réel ». De ce fait, notre article se base sur un positionnement épistémologique interprétativiste puisque nous allons comprendre la réalité des choses, pour le type de recherche nous allons adopter un type comparatif puisque nous allons comparer deux types d'entreprises, et notre mode de raisonnement est inductif.

Notre étude va se baser sur un échantillon non probabiliste et de convenance de 84 entreprises Marocaines a été constitué, réparti en deux catégories : 42 entreprises familiales et 42 entreprises non familiales. Le même nombre d'entreprises a été pris afin d'analyser les dimensions (les phases) de la capacité d'absorption dans chaque catégorie et de faire une comparaison des résultats.

2.2. La méthode statique

Trois modèles de régression linéaire ont été mis en œuvre pour chaque type d'entreprise (familiale et non familiale) entre chacune des dimensions de la CDAC, afin de découvrir la relation entre elles, le niveau de dépendance et d'affirmer la pertinence ou l'existence cohérente entre les combinaisons. La figure 1 montre l'opérationnalisation des variables et les combinaisons par paires des modèles de régression.

2.3. L'Opérationnalisation des variables

En effet, nous avons deux types de variables :

Variable indépendante		Variable dépendante
Phases :		Phases :
Acquisition	VS	Assimilation
Assimilation	VS	Transformation
Transformation	VS	Exploitation

Un modèle de régression linéaire simple a été choisi, et non un modèle multivarié, car les phases de la CDAC sont de nature cyclique ; par conséquent, l'occurrence de la phase 4 dépendra de l'occurrence de la phase 3, l'occurrence de la phase 3 dépendra de l'occurrence de la phase 2, et l'occurrence de la phase 2 dépendra de l'occurrence de la phase 1. En utilisant la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO), la distance entre les écarts quadratiques des valeurs observées par rapport à leur moyenne a été minimisée. Les MCO ont été choisis car il s'agit de l'une des méthodologies les plus utilisées pour les modèles de régression en raison de ses propriétés statistiques très efficaces dans ce type de recherches et d'études.

3. Résultats et discussions

3.1. Les entreprises familiales

Le tableau 2 montre les résultats des calculs de corrélation entre les dimensions des CDAC des entreprises familiales.

Tableau N° 2 : Matrice des corrélations entre les dimensions dans les entreprises familiales.

		Acquisitio n	Assimilatio n	Transformatio n	Exploitatio n
Acquisition	Corrélatio n de pearson. Sig. (bilatéral). N.	1 42	,772** 42	,786** 42	,796** 42
Assimilation	Corrélatio n de pearson. Sig. (bilatéral). N.	,772** 42	1 42	,754** 42	,830** 42
Transformatio n	Corrélatio n de pearson. Sig. (bilatéral). N.	,786** 42	,754** 42	1 42	,857** 42
Exploitation	Corrélatio n de pearson. Sig. (bilatéral). N.	,796** 42	,830** 42	,857** 42	1 42

Source : Les auteurs

La corrélation de Pearson est une mesure linéaire entre deux variables quantitatives aléatoires qui permet de déterminer la corrélation entre deux variables. Pour le cas des entreprises familiales, les résultats de cette analyse statistique sont les suivants : entre les dimensions Acquisition - Assimilation, elle donne une valeur positive de .772, entre les dimensions Assimilation - Transformation, elle donne une valeur positive de .754 et enfin entre les dimensions Transformation - Exploitation, elle donne une valeur positive de .857. La valeur positive entre ces variables en termes de corrélation de Pearson indique qu'il existe une corrélation positive entre chacune d'entre elles, selon la séquence des dimensions de la capacité d'absorption dynamique.

Le tableau 3 présente le résumé des modèles de régression linéaire pour les dimensions.

Dans le modèle 1, la variable indépendante ou prédictive est la dimension de la capacité d'absorption des connaissances des entreprises familiales, l'acquisition, et la variable dépendante est la dimension de l'assimilation. Avec un niveau de confiance de 95% par rapport

au test "t" student, la variable prédictive acquisition est statistiquement significative pour expliquer les mouvements de la variable dépendante assimilation avec un degré d'explication de 59,59%.

Tableau N°3 : Résultats des modèles économétriques sur les entreprises familiales

Modèles	Résumé du modèle			Coefficients			
	R	R carré	R carré corrigé B	Coefficients non standardisés		Coefficient t	signification
				Erreur Standard.	Bêta		
1 Variable Indépendant : Acquisition Variable dépendante : Assimilation (Constant)	,772 ^a	,5959	,5838	1,005 ,384	,149 ,495	,772 ,777	,000 ,446
2 Variable Indépendant : Assimilation Variable dépendante : Transformation (Constant)	,754 ^a	,5685	,5577	,721 1,143	,113 ,426	,754 ,754	,000 ,013
3 Variable indépendante : Transformation Variable dépendante : Exploitation (Constant)	,857 ^a	,7344	,7277	,897 ,123	,092 ,377	,857 ,857	,897 ,751

Source : Les auteurs

Il convient de mentionner que le coefficient est de signe positif, de sorte que toute augmentation de la dimension "Acquisition" aura une incidence positive sur la dimension "Assimilation". Lorsque la variable indépendante tend vers zéro, la variable dépendante tend à une valeur de .384, lorsque la variable indépendante augmente d'une unité de pourcentage, la variable dépendante tend vers 1.005.

Dans le modèle 2, la dimension assimilation est prise comme variable indépendante ou prédicteur et la dimension transformation comme variable dépendante. Avec un niveau de confiance de 95% par rapport au test t de student, la variable prédictive assimilation est

statistiquement significative pour expliquer les mouvements de la variable dépendante transformation avec un degré d'explication de 56,85%. Le coefficient est de signe positif, donc toute augmentation de la dimension assimilation affectera positivement la dimension transformation. Lorsque la variable indépendante tend vers zéro, la variable dépendante à une valeur de 1,143, lorsque la variable indépendante augmente d'une unité de pourcentage, la variable dépendante tend vers .721.

Enfin, dans le modèle 3, la dimension transformation est prise comme variable indépendante ou prédictive et la dimension exploitation comme variable dépendante. Avec un niveau de confiance de 95% basé sur le test t de student, la variable prédictive transformation est statistiquement significative pour expliquer les mouvements de la variable dépendante exploitation avec un degré d'explication de 73,44%. Dans ce modèle, le coefficient est également de signe positif. Par conséquent, toute augmentation de la dimension transformation aura une incidence positive sur la dimension exploitation. Lorsque la variable indépendante tend vers zéro, la variable dépendante à une valeur de .123, lorsque la variable indépendante augmente d'une unité de pourcentage, la variable dépendante tend vers .897.

3.2. Les entreprises non familiales

Tableau N°4 : Matrice des corrélations entre les dimensions dans les entreprises non familiales.

		Acquisiti on	Assimilatio n	Transformati on	Exploitiatio n
Acquisition	Corrélation de pearson. Sig. (bilatéral). N.	1 42	,721** ,000 42	,598** ,000 42	,578** ,000 42
Assimilation	Corrélation de pearson. Sig. (bilatéral). N.	,721** ,000 42	1 42	,661** ,000 42	,675** ,000 42
Transformati on	Corrélation de pearson. Sig. (bilatéral). N.	,598** ,000 42	,661** ,000 42	1 42	,539** ,005 42
Exploitation	Corrélation de pearson. Sig. (bilatéral). N.	,578** ,000 42	,675** ,000 42	,539** ,005 42	1 42

Source : Les auteurs

Les résultats de la corrélation de Pearson pour les entreprises non familiales sont également positifs, indiquant une corrélation positive entre les dimensions séquentiellement dans le CDAC des entreprises non familiales, pour les dimensions acquisition - assimilation il a donné une valeur de .721, entre les dimensions assimilation - transformation il a donné une valeur de .661 et enfin entre les dimensions transformation - exploitation il a donné une valeur de .539.

Le tableau 5 présente le résumé des modèles de régression linéaire effectués sur les dimensions de la capacité d'absorption des connaissances des entreprises non familiales.

Tableau N°5 : Résultats des modèles économétriques sur les entreprises non familiales.

Modèles	Résumé du modèle			Coefficients				
	R	R carré	R carré corrigé B	Coefficients non standardisés		Coefficient t types	t	signification
				Erreur Standard.	Bêta			
1 Variable Indépendant : Acquisition Variable dépendante : Assimilation (Constant)	,721 ^a	,5198	,5077	,889	,165	,721	5,451	,000
,633				,656	,971		,342	
2 Variable Indépendant : Assimilation Variable dépendante : Transformation (Constant)	,661 ^a	,4369	,4228	,439	,109	,661	4,089	,000
2,481				,454	5,484		,000	
3 Variable indépendante : Transformation Variable dépendante : Exploitation (Constant)	,539 ^a	,2905	,2727	1,004	,153	,539	6,647	,000
-,305				,658	-,467		,645	

Source : Les auteurs

Dans le modèle 1 des entreprises non familiales, la dimension acquisition est prise comme variable indépendante ou prédictive et la dimension assimilation comme variable dépendante. avec un niveau de confiance de 95% basé sur le test t de student, la variable prédictive acquisition est statistiquement significative pour expliquer les mouvements de la variable

dépendante assimilation avec un degré d'explication de 51.98%, le coefficient a un signe positif, donc toute augmentation de la dimension acquisition affectera la dimension assimilation de manière positive. Lorsque la variable indépendante tend vers zéro, la variable dépendante à une valeur de .633, lorsque la variable indépendante augmente d'une unité de pourcentage, la variable dépendante tend vers .889.

Dans le modèle 2 des entreprises non familiales, la dimension assimilation est prise comme variable indépendante ou prédictive et la dimension transformation comme variable dépendante. Avec un niveau de confiance de 95% basé sur le test t de student, la variable prédictive assimilation est statistiquement significative pour expliquer les mouvements de la variable dépendante transformation avec un degré d'explication de 43,69%. Dans ce modèle, le coefficient est de signe positif, donc toute augmentation de la dimension assimilation affectera positivement la dimension transformation. Lorsque la variable indépendante tend vers zéro, la variable dépendante à une valeur de 2,481, lorsque la variable indépendante augmente d'une unité de pourcentage, la variable dépendante tend vers .439.

Et dans le modèle 3 des entreprises non familiales, la dimension transformation est prise comme variable indépendante ou prédictive et la dimension exploitation comme variable dépendante. Avec un niveau de confiance de 95% basé sur le test t de student, la variable prédictive transformation est statistiquement significative pour expliquer les mouvements de la variable dépendante Opération avec un degré d'explication de 29,05%. Dans ce modèle, le coefficient est de signe positif, donc toute augmentation de la dimension transformation affectera positivement la dimension exploitation. Lorsque la variable indépendante tend vers zéro, la variable dépendante a une valeur de -.305, lorsque la variable indépendante augmente d'une unité de pourcentage, la variable dépendante tend vers 1.004.

Les résultats ci-dessus nous permettent de valider le construit proposé par Zahra et George (2002), en tenant compte du fait que dans l'échantillon d'entreprises familiales et non familiales, une relation entre les dimensions proposées (acquisition, assimilation, transformation et exploitation) est observée. En outre, nous pouvons affirmer que tant les entreprises familiales que non familiales étudiées montrent le développement d'une capacité d'absorption. Conformément à l'hypothèse initiale "les entreprises familiales ont un faible capacité d'absorption des connaissances par rapport aux entreprises non familiales", elle est rejetée, compte tenu du fait que les entreprises familiales et non familiales ont développé une capacité d'absorption.

Malgré les difficultés qu'elles rencontrent du fait qu'elles ne disposent pas d'un système de gouvernance et de politiques institutionnelles pleinement défini ou d'un remplacement

générationnel, les entreprises familiales mettent en œuvre des stratégies qui leur permettent de garantir la captation d'informations provenant de l'extérieur, leur assimilation, la transformation des pratiques et leur incorporation dans leurs biens et services.

Conclusion

La capacité d'absorption dynamique des connaissances est l'un des facteurs les plus importants d'une entreprise, car par ses dimensions, elle ajoute de la valeur aux pratiques commerciales.

En ce qui concerne les résultats obtenus dans les calculs statistiques, les variables indépendantes introduites dans les modèles de régression linéaire pour les deux types d'entreprises (familiales et non familiales) sont statistiquement significatives pour expliquer les mouvements des variables dépendantes, c'est-à-dire que dans les deux types d'entreprises, il existe une relation positive ou une dépendance entre la séquence des dimensions de la CDAC. Cela signifie que l'instrument utilisé a un degré élevé de mesure de la CDAC, créant de nouveaux indicateurs pour calculer chacune des dimensions qui composent la CDAC sur la base des déclarations utilisées dans l'instrument. En ce qui concerne le R-carré obtenu dans les modèles, ce sont les entreprises familiales par rapport aux entreprises non familiales qui ont la plus grande dépendance ou explication de leur comportement avec des résultats de 59,59%, 56,85% et 73,44% en termes de combinaisons basées sur le cycle CDAC, selon Zahra et George (2002), qui se compose de 4 phases : acquisition, assimilation, transformation et exploitation. Les résultats des coefficients de corrélation de Pearson réaffirment que c'est dans les entreprises familiales qu'il existe la plus forte corrélation entre les dimensions en obtenant également les résultats les plus élevés avec des valeurs de .772 pour la relation acquisition – assimilation. .754 pour la combinaison assimilation – transformation. Et une valeur de .857 dans la combinaison transformation – exploitation. Cette dernière relation dans la dernière dimension est de la plus haute importance, car c'est la dimension où les idées deviennent des faits ou des produits, donnant lieu à l'innovation dans les entreprises, donc ces résultats dans ce type d'entreprises sont très satisfaisants, car au Maroc ainsi que dans le monde entier plus de 90% des entreprises formées sont dans la sphère familiale.

Cela ne signifie pas que les entreprises non familiales ont eu des résultats négatifs ou contradictoires, mais plutôt qu'ils n'étaient pas statistiquement significatifs par rapport aux entreprises familiales. Dans le modèle économétrique réalisé, elles ont obtenu des niveaux d'explication positifs avec des valeurs de 51,98%, 43,69% et 29,05% dans leur R-carré.

Ces résultats s'expliquent probablement par la gestion administrative intégrée dans les entreprises familiales, caractérisée par le maintien d'un système de travail flexible et autonome avec une communication informelle, selon Ronquillo (2006), qui offre une plus grande capacité d'adaptation aux nouvelles pratiques commerciales. Un résultat à souligner est que selon l'analyse statistique des variables de l'étude, les entreprises familiales ont une plus grande capacité à exploiter les connaissances acquises.

Il est recommandé pour des recherches ultérieures dans le cadre de la capacité d'absorption de la connaissance dynamique de considérer un échantillon plus large afin d'obtenir des résultats plus concrets et généralisés sur les entreprises familiales et non familiales. À son tour, il convient d'établir un contraste comparatif entre les résultats de cette recherche en 2022 avec la nouvelle recherche, où le cours de l'incidence des dimensions de la CDAC au sein des entreprises peut être déterminé et ainsi déterminer un reflet du progrès ou du recul de celles-ci dans les entreprises Marocaines.

BIBLIOGRAPHIE

Adriana Patricia LEURO-CARVAJAL (2019). CAPACIDAD DINÁMICA DE ABSORCIÓN Y SU RELACIÓN CON EL RIESGO OPERATIVO. Percepción de control interno en cooperativas de actividad financiera de ahorro y crédito. Tesis Doctoral.

Burgoa, Tabata; Herrera, Emmanuel & Treviño, Jorge. (2013). Estudio sobre la Administración de Empresas Familiares en México: Principales Problemas y Retos que Enfrentan : International Journal of Good Conscience. 8(2)01-22. Agosto 2013. ISSN 1870-557X.

Carmen María Felipe Llanos (2020). TESIS DOCTORAL EL CONCEPTO DE AGILIDAD ORGANIZATIVA COMO CAPACIDAD DINÁMICA: ESTUDIO DE VARIABLES ANTECEDENTES Y EFECTOS SOBRE EL RENDIMIENTO ORGANIZATIVO.

Carlos Fong. (2011). La teoría de los recursos y capacidades: Un enfoque contemporáneo en la gestión empresarial. (U. d. Guadalajara, Ed.), 61, 27-31.

Carlos Hernán González Campo & Andrea Hurtado Ayala. (2014). PROPOSAL FOR AN INDICATOR OF KNOWLEDGE CAPACITY (ICAC-Col): EMPIRICAL EVIDENCE FOR SERVICES SECTOR IN COLOMBIA Revista de la Facultad de Ciencias Económicas: Investigación y Reflexión, 22(2), 29-46.

Cohen, W.M. & Levinthal, D.A. (1990). Absorptive Capacity: A New Learning Perspective on Learning and Innovation. Administrative Science Quarterly, 35(1), 128-152.

Díaz, N. L., Aguiar, I., y De Saá, P. (2006). El conocimiento organizativo tecnológico y la capacidad de innovación. Evidencia para la empresa industrial española. Cuadernos de Economía y Dirección de la Empresa, (27), 33-60.

Donate, M.J. & Guadamillas, F. (2010). The Effect of Organizational Culture on Knowledge Management Practices and Innovation. Knowledge & Process Management, 17(2), 82-94.

Filgueiras, M., Castro, M., y Rafull, I. (2013). Determinación de la capacidad de absorción: estudio de caso en la empresa Geysel. Ingeniería Energética, 34(3), 175-185.

FIGORELLA ALEXANDRA FIGUEROA THOMAS 2021. Tesis Acciones de la mezcla de marketing verde incorporadas en medianas y grandes empresas para desarrollar una ventaja competitiva, registradas en artículos científicos desde el año 2001 al 2015 – Una revisión literaria.

Flor, M.L., Oltra, M.J., García, C. (2011). La relación entre la capacidad de absorción del conocimiento externo y la estrategia empresarial: un análisis exploratorio. Revista Europea de Dirección y Economía de la Empresa, 20(1), 69-88.

Gallo, M. (2003). Empresa familiar. Universidad Nacional de Mar del Plata. Diagonal J. B. Alberdi 2695 / Tel. 54 0223 492-1700/11 (7600) Mar del Plata www. mdp. edu. Ar.

HAUT COMMISSARIAT AU PLAN. (2021). <https://www.hcp.ma/>

Herrera, O. B., M. Parra, I. Livscovsky, P. Ramos, and D.Gallardo. (2019). Lifeways and territorial innovation: values and practices livelihood strategies and trajectories resulting from complex rural household decisions Development Journal 54(3):427-445. <https://doi.org/10.1093/cdj/bsx052>.

Ikujiro, Nonaka, and Hirotaka Takeuchi. (1995). The knowledge-creating company: How Japanese companies create the dynamics of innovation.1 ed. How have Japanese companies become world leaders in the automotive and electronics industries, among others?

José Crisóforo, Carrasco Escalante, Jorge Inés, León Balderrama ,Marisol, Arvizu Armenta .(2020). FACTORES DE LA CAPACIDAD DE ABSORCIÓN Y COMPETITIVIDAD EN EL DISTRITO ACUÍCOLA DE AHOME, SINALOA; MÉXICO. FACTORS OF ABSORPTION CAPACITY AND COMPETITIVENESS IN THE AQUACULTURE DISTRICT OF AHOME, SINALOA; MEXICO.

Julieth Katherin Acosta-Medina, Karen Rocío Plata-Gómez, David Esteban Puentes-Garzón, Martha Liliana Torres-Barreto. (2019). INFLUENCIA DE LOS RECURSOS Y CAPACIDADES EN LOS RESULTADOS FINANCIEROS Y EN LA COMPETITIVIDAD EMPRESARIAL: UNA REVISIÓN DE LA LITERATURA. Vol 13, No 1 (2019)

Leal, A. L., y Albort, G. (2015). Capacidad de absorción del conocimiento y resultados de la innovación: Un estudio empírico en empresas españolas del sector de la automoción. Universitas: Gestão e TI, 5(2). 35-47. doi: 10.5102/un.gti.v5i2.3618.

María Luisa Flor Peris, María José Oltra Mestre, Cristina García Palao. (2011). Project: La relación entre la capacidad de absorción del conocimiento externo January 2011. La estrategia empresarial. Revista Europea de Dirección y Economía. ISSN 1019-6838, Vol. 20, N° 1, 2011, págs. 69-88.

Matilde Brotons Martínez, (2021). La gestión del conocimiento para la innovación en hoteles: la influencia de las prácticas de Recursos Humanos. 25-mar-2021. Tesis doctorales. Universidad de Alicante.

Máynez, A. I., Cavazos, J., y Nuño, J. P. (2012). La influencia de la cultura organizacional y la capacidad de absorción sobre la transferencia de conocimiento tácito intra-organizacional. Estudios Gerenciales, 28(Ed.E.), 191-211.

Mónica Franco Angel., y David Urbano Pulido. (2010). El éxito de las pymes en Colombia: un estudio de casos en el sector salud.Journal of Management and Economics for Iberoamerica.

- NEKKA, H. & ARIBI, A. (2021). La capacité d'absorption des connaissances de l'entreprise et capital intellectuel : contribution à une relation complexe. *Management international-Mi*, p.xx-xx.
- Peter J. Lane, Balaji R. Koka, et Seemantini Pathak. (2006). The Reification of Absorptive Capacity: A Critical Review and Rejuvenation *The Academy of Management Review*, Vol. 31, No. 4 (Oct., 2006), pp. 833-863 Published by: Academy of Management Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/20159255> Accessed: 13-01-2016 18:16
- Porter, M. E. (1991). Towards a dynamic theory of strategy. *Strategic management journal*, 12(S2), 95-117.
- Poza, E. (2004). *Empresas familiares. Dinámica, equilibrio y consolidación* Ciudad de México, México: Ed. Instituto Tecnológico Autónomo de México (ITAM).
- Ronquillo, J. (2006). *Administración básica de la empresa familiar*. Ciudad de México, México: Ed. Panorama.
- SALAS, V. (1996): «Economía y gestión de los activos intangibles», *Economía Industrial*, 307, págs. 17-24.
- TEECE, D.J. (2000): «Strategies for managing knowledge assets: the role of firm structure and industrial context», *Long Range Planning*, 33 (1), págs. 35-54.
- Yin, R. K., (1994). Discovering the future of the case study. *Method in evaluation research. Evaluation practice*, 15 (3), 283-290,1994.
- Zahra, S. A., & George, G. (2002). Absorptive capacity: A review, reconceptualization, and extension. *Academy of Management Review*, 27(2), 185-203. doi: 10.5465/amr.2002.6587995.